Zeitschrift: Ingénieurs et architectes suisses

Band: 117 (1991)

Heft: 1-2

Sonstiges

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

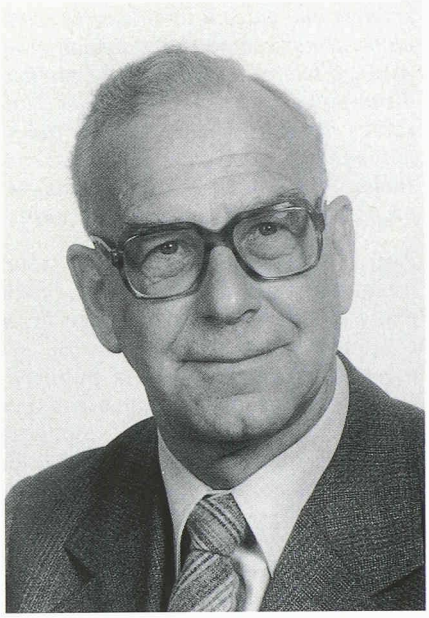
ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

La parole est aux lecteurs!

Interview du président de la SEATU

Pour la première fois, *Ingénieurs et architectes suisses* offre à ses lecteurs l'occasion d'exprimer leur point du vue quant à notre revue. Nous avons demandé à M. Rudolf Schlaginhaufen, président du conseil d'administration de la SEATU [1], qui édite également *Schweizer Ingenieur und Architekt*, les raisons de cette enquête.

Rédaction



M. Rudolf Schlaginhaufen, ingénieur civil diplômé EPFZ, membre de la SIA depuis de nombreuses années, préside le conseil d'administration de la SEATU depuis 1973. A ce titre, il a participé à la fusion avec la SA du *Bulletin technique*, son partenaire lors des pourparlers étant le regretté professeur Daniel Bonnard.
Après avoir appartenu pendant longtemps aux cadres d'une importante entreprise de construction métallique, notre président a fondé son propre bureau d'études, auquel est actuellement associé son fils, également ingénieur civil diplômé EPFZ.
Dans le cadre de la SIA, M. Schlaginhaufen continue de prendre une part active dans le domaine de l'élaboration des normes. Il apporte à la SEATU l'expérience acquise en tant qu'administrateur d'une grande imprimerie et maison d'édition thurgovienne.

*Dans ce numéro, les lecteurs d'*Ingénieurs et architectes suisses *sont invités à exprimer leur jugement sur la revue. Cette enquête signifie-t-elle que le conseil d'administration est indécis quant à la direction dans laquelle il convient de développer la revue ou souhaite-t-il savoir comment les mutations intervenues depuis la reprise du* Bulletin technique de la Suisse romande *par la SEATU ont été reçues par les lecteurs ?*

Une enquête identique porte également sur la revue sœur *Schweizer Ingenieur und Architekt,* publiée à Zurich. Le but est de connaître le jugement que les lecteurs portent sur leurs revues. Le résultat indiquera comment le développement des revues jusqu'ici a été perçu, quelles en sont les faiblesses et ce qu'il y a éventuellement à modifier. Le questionnaire est conçu pour permettre un dépouillement informatisé en fonction de critères tels que l'âge, la spécialisation professionnelle ou la région. Le conseil d'administration souhaite recevoir un grand nombre de réponses, afin que le résultat de l'enquête soit significatif.

Outre les questions quasiment «classiques» qu'on retrouve dans de telles enquêtes, les lecteurs se voient offrir un espace leur permettant de formuler leurs suggestions. S'agit-il d'un geste de courtoisie ou la possibilité existe-t-elle que des propositions émanant des lecteurs se voient réalisées ?

La quatrième page du questionnaire est réservée à l'expression d'opinions personnelles, de propositions ou de remarques critiques. Tant le conseil d'administration que les rédactions attachent une grande importance à ces réponses personnalisées. Au vu du large éventail de spécialités représentées au sein de la SIA, nous nous attendons à des points de vue contradictoires. Le conseil d'administration examinera avec intérêt toutes les propositions sous l'angle d'une possible réalisation.

Au cours des années passées à la présidence de la SEATU, avez-vous constaté une modification des habitudes de lecture chez les ingénieurs et les architectes ?

Il ne fait pas de doute que les habitudes ont évolué chez les lecteurs de tous les médias écrits. Une présentation attrayante et claire est aujourd'hui également exigée de la part de revues professionnelles techniques. De longs développements mathématiques sont moins bien acceptés que de courts articles techniques. En outre, nous pensons que ce n'est pas seulement l'aspect technique d'un article qui importe au lecteur, mais également son caractère d'actualité.

En 1979, aussi bien la Schweizerische Bauzeitung *que le* Bulletin technique de la Suisse romande *ont subi un important remaniement de leur présentation pour montrer un visage sinon identique, du moins très semblable, ainsi qu'un nouveau titre commun. La rédaction n'a eu connaissance que de rares réactions : en avez-vous appris plus long sur l'impact de cette cure de jouvence sur les lecteurs ?*

Nous n'avons pratiquement reçu que des réactions positives, dont on peut déduire que les changements ont été bien reçus.

Peut-on s'attendre que les résultats de l'enquête conduiront à une nouvelle modification de la présentation des revues ?

Une revue doit conserver son visage sur une longue durée et il serait faux d'envisager d'importantes modifications, mais des changements de détails peuvent parfaitement être envisagés sur la base de l'enquête de ce jour. Il convient également de prendre en compte la future intégration de la Suisse à l'espace économique européen. Science et technique ne sont pas liées à des frontières. Nos revues de haut niveau auront certainement alors une possibilité d'étendre leur rayon d'action au-delà des limites actuelles. Leur internationalisation implique un réexamen de leur nom et de leur présentation.

La présentation analogue des deux revues sert à souligner l'identité de leur vocation. On constate toutefois que les goûts – ou les habitudes – ne sont pas identiques en tout point de part et d'autre de la Sarine. Au cas où un «face-lifting» leur serait administré, sera-t-il tenu compte de ces nuances ?

Le dépouillement informatisé permet de constater facilement des divergences dans le jugement des Alémaniques ou des Romands et d'amener des correctifs en conséquence. Nous maintenons sciemment deux revues, ce dont témoigne l'existence de rédactions indépendantes à Lausanne et à Zurich. Ce qui doit concorder, c'est la systématique du contenu, ainsi que des détails techniques propres à favoriser les synergies, comme par exemple les caractères et le miroir utilisés.

Lorsque la SEATU a repris la SA du Bulletin technique de la Suisse romande, *en 1973, les perspectives s'annonçaient*

[1] Société des éditions des associations techniques universitaires.

mal pour la revue romande, qui n'a pu survivre que grâce à la solidarité exemplaire de nos compatriotes alémaniques. Aujourd'hui, cette situation a heureusement évolué et IAS *a pu se targuer d'une santé financière réjouissante, qui a notamment permis un renforcement considérable de la rédaction. Quels sont vos pronostics pour ces prochaines années ?*

Notre société d'édition doit rester financièrement indépendante, mais elle subit fortement l'influence de la conjoncture, car trois quarts de ses recettes proviennent de la publicité, comme pour toute la presse écrite. Les annonces se sont mieux développées pour *IAS* que pour *SI+A* durant les excellentes années que nous venons de connaître, ce qui a permis d'étoffer la rédaction de Lausanne. La position de *IAS* sur le marché s'est consolidée grâce à de bonnes prestations rédactionnelles et à de solides racines au sein de la SIA. Je ne doute pas que *IAS* puisse continuer de s'affirmer même en cas de déclin de la conjoncture. Tout au plus des mesures d'économie pourraient s'imposer: réduction du nombre de pages rédactionnelles pour limiter les frais d'impression et de port.

Lors de la dernière assemblée des délégués de la SIA, le problème de la page de titre sans publicité a une fois de plus refait surface. Existe-t-il des intentions concrètes dans cette direction ?

Le vœu de voir la publicité disparaître des pages de couverture est exprimé par certains milieux de l'architecture, bien que des directives rigoureuses y interdisent la mention de maisons ou de produits. Il serait possible de renoncer à cette source de revenus publicitaires, à condition d'offrir à la SEATU la compensation *aussi bien* du manque à gagner *que* des frais inhérents à la réalisation de nos propres pages de titre. Cela reviendrait pratiquement à une adaptation des cotisations des membres SIA.

En ce début d'année, notre rédaction a eu le privilège de s'installer dans ses nouveaux locaux, rue de Bassenges 4, à Ecublens, et de se trouver pour la première fois sous son propre toit. Ce pas important est-il un signe que la SEATU accorde à la revue romande, et par là aux lecteurs romands, la même importance qu'à SI+A *et à ses lecteurs alémaniques ?*

Le conseil d'administration a toujours reconnu aux deux revues le même rôle en tant que forums de la technique. Je suis personnellement très heureux qu'il ait approuvé l'achat de l'immeuble d'Ecublens et que la rédaction de Lausanne soit ainsi la première à travailler dans ses propres locaux.

Au nom de nos lecteurs, nous remercions M. Schlaginhaufen de ses réponses et nous en profitons pour lui exprimer la reconnaissance de la rédaction pour le travail considérable qu'il a accompli en vue de l'achat, puis de l'aménagement des locaux avenants et fonctionnels que nous occupons depuis quelques jours.

Jean-Pierre Weibel,
rédacteur en chef

Industrie et technique

Ressources géothermales dans la vallée du Rhône

En octobre dernier, la Société suisse pour la géothermie organisait, à Lavey-les-Bains – une région qui est largement pourvue de nappes d'eau chaude, voire très chaude, relativement proches de la surface terrestre et donc atteignables par forages –, une journée d'information sur la structure et la composition du plus profond substratum rocheux dans la vallée du Rhône. Ces données, établies selon les méthodes les plus récentes, ont été recueillies dans le cadre du programme de recherche N° 20 du Fonds national de la recherche scientifique.
Ce programme a été établi dans la perspective de la construction de tunnels dans les Alpes et de forages en vue de découvrir du pétrole, du gaz ou de faire d'autres sondages.

Projet de recherche FNR 20

La méthode de recherche la plus appropriée concernant l'intérieur de la Terre et les couches plus profondes du substratum est la sismologie par réflexion, qui repose sur les mêmes principes que, en médecine, les examens par ultrasons. Dans le corps ou à l'intérieur de la Terre en effet, les ondes sonores se propagent de la même façon. Des instruments de haute précision enregistrent comment et dans quel laps de temps ces ondes reviennent. On peut alors en déduire la constitution de l'objet mesuré ainsi que les éventuelles irrégularités qu'il pourrait présenter. Les mesures effectuées dans le cadre de ce vaste programme de recherche, en collaboration avec la France et l'Italie, sont d'une grande importance pour la connaissance des richesses du sol, ainsi que pour l'étude des voies de circulation souterraines, de galeries, de conduites à pression ou de cavernes. Pour les nouveaux percements des Alpes prévus dans le cadre des NLFA, ces mesures sont indispensables pour éviter des forages ratés et coûteux ou des forages qui seraient compromis par la présence de cours d'eau souterrains.

Géothermoval

Ce programme Géothermoval, commencé en 1988, a pour but d'étudier le potentiel géothermique considérable du Valais et en permettre l'exploitation pour le chauffage et la préparation d'eau chaude. Ses premiers résultats confirment la présence de réserves d'eau chaude à Viège, Brigerbad, Saint-Maurice et Lavey-les-Bains. Ils mettent aussi en évidence que le massif du Simplon est plus chaud que la moyenne et qu'il faudra exploiter davantage dans les années qui viennent ces températures élevées.

Tunnel du Simplon

Les mesures de température dans le tunnel du Simplon ont également révélé que les sources à grand débit sont moins chaudes que celles à petit débit. D'autre part, on a pu démontrer que des sources chaudes provenant de substratums différents ont des teneurs en minéraux variables.

Source thermale de Lavey-les-Bains

La source de Lavey-les-Bains, d'où l'eau sort à une température de 62°C, était déjà connue à l'époque des Romains. On envisage maintenant de mieux étudier les cours d'eaux chauds, de les capter au bon endroit et de les utiliser pour chauffer une partie de Saint-Maurice.